

## Faire savoir ou savoir-faire ?

On peut se demander si être polyglotte est une qualité. Parler plusieurs langues entraîne en effet quelques problèmes de compréhension, notamment dans la très belle langue de Molière parfois complexe. Dans certaines situations, on saisit le contenu, sans mesurer le poids réel des mots. Résultat, on a du mal à tout comprendre et on passe à côté de certaines situations sans en déceler tous les sous-entendus. Dans certains cas, il vaut mieux toutefois ne pas tout comprendre, ce qui peut éviter bien des problèmes. Ceci nous amène à la petite histoire qui débute au tournant d'une porte par l'expression suivante « savoir-faire ou faire savoir ». Eh oui, on vous annonce ainsi gratuitement que vous êtes juste dans le faire savoir en sous-entendant subtilement que vous n'avez pas le savoir-faire. Difficile pour un polyglotte d'assimiler immédiatement le sens et le poids de ces mots, mais est-ce nécessaire quand il s'agit de petitesse ? La question reste ouverte ! Cela peut paraître avantageux car cela vous aide à ne pas réagir immédiatement puisque vous ne comprenez pas tout. Heureusement pour vous, vous avez quand même un cerveau et même une mémoire, certes saturée, mais qui tourne quand même quand vous êtes en pleine insomnie ou lorsque vous vous rasez le matin. Du coup, avec un décalage spatio-temporel, vous saisissez que le sens de ladite expres-

sion n'est finalement pas si anodin. Deux solutions s'offrent alors à vous : soit vous décidez d'aller vous expliquer avec l'auteur de cette expression soit, le temps ayant fait son effet, vous relativisez en vous disant que c'est du passé. Cette deuxième solution est sans doute la meilleure si vous voulez éviter de tomber dans le ridicule. Revenir vers la personne en lui disant « Écoute, tu disais que... et moi pas compris... » lui donne plus de grain à moudre. La morale de l'histoire ? Être polyglotte est une grande qualité, non seulement car cela vous permet de vous ouvrir à des civilisations et à des cultures enrichissantes, mais aussi car cela vous évite également de ne pas tomber dans le ridicule et de garder de la hauteur vis-à-vis de certains de vos interlocuteurs. De ce fait, vous passerez à côté d'une partie de la bêtise humaine et vous vous éloignerez un peu plus de la médiocratie. C'est ainsi que vous deviendrez philosophe et que vous vous retrouverez à utiliser des phrases comme : « Les roquets ne font de trous que dans les chaussettes ». Encore une expression que j'ai dû apprendre grâce à un vieux copain autochtone, indigène, très pictave, descendant du Neandertal mais très instruit. On n'a jamais fini d'apprendre...

*Aberrazak E Albani*



### Abderrazak El Albani

#### CV express

Professeur à l'Université de Poitiers. Responsable d'un consortium international de chercheurs originaires des quatre coins du monde, travaillant sur les environnements anciens et l'origine de la vie sur terre. Son métier de géologue l'amène à beaucoup voyager et à parcourir la planète en quête des origines.

**J'aime** : l'audace, le travail, la recherche, la liberté, sortir des sentiers battus, la bonne cuisine et les vieilles pierres (normal pour un géologue).

**Je n'aime pas** : le dogme, les extrêmes, la médiocrité, l'injustice, le populisme, l'autoritarisme, la superficialité.

